

Journal de pharmacie et de chimie

Académie nationale de pharmacie (France). Auteur du texte.
Journal de pharmacie et de chimie. 1890.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

1° Sur le chocolat et le cacao en poudre; 2° sur le goût d'empyreume dans les liqueurs distillées; 3° sur les urines spermatisées; 4° sur l'addition de l'acide tartrique aux vins.

M. Grimbert fait hommage à la Société du tirage à part d'un article qu'il a publié dans la *Revue scientifique*, sous le titre de *Médecins et Pharmaciens au XVI^e siècle*.

A la demande générale, M. Champigny en donne lecture.

La séance est levée à trois heures.

Discours de M. F. VIGIER :

Messieurs,

Une douloureuse cérémonie nous réunit aujourd'hui.

La Société de pharmacie de Paris vient de perdre un de ses membres les plus aimés, les plus estimés et les plus distingués. Je viens déposer en votre nom sur cette tombe, qui va se fermer, un dernier et éternel adieu, l'expression de notre douleur et les regrets si vivement ressentis par chacun de nous.

Monsieur Coulier, président de la Société de Pharmacie en 1876, appartenait au corps de santé militaire et en a été une des gloires. Son nom est digne de figurer à côté de ceux de Parmentier, de Sérullas, de Lodibert, de Millon, de Poggiale.

Une voix plus autorisée que la mienne vous a présenté l'exposé de ses titres scientifiques et fait connaître l'ardeur qu'il a apportée à l'étude de tout ce qui peut contribuer à l'amélioration de la santé de nos soldats, de l'hygiène des camps et des secours à donner aux blessés sur les champs de bataille.

Je ne ferai pas ici l'analyse de ses travaux qui traitent plus spécialement des questions de chimie, de physique et en particulier de microscopie.

Notre recueil, le *Journal de Pharmacie et de Chimie*, en contient un nombre assez grand pour lui assurer une place

honorable parmi les savants de notre siècle. Ce que je tiens à faire ressortir, persuadé de reproduire la pensée de tous, c'est la douceur, la bienveillance et l'aménité de son caractère. Chacun de nous a pu apprécier, pendant les longues années que M. Coulier a passées parmi nous et surtout pendant l'année de sa présidence, le charme qu'il apportait dans les relations, et combien il aimait à rendre service, à être utile, à encourager et à protéger les jeunes.

Tous, nous conserverons dans nos cœurs le souvenir de ses grandes et excellentes qualités.

Dans ces derniers temps, la maladie, ayant prématurément affaibli sa santé l'avait, à notre grand regret, trop tôt éloigné de nos séances et nous avait ainsi privés de son précieux concours.

Devant cette tombe, au nom de tous mes collègues de la Société de pharmacie de Paris, qu'émeut profondément la perte cruelle, irréparable que vient de faire la pharmacie française, je salue la mémoire de cet homme de bien et j'adresse à sa famille, au savant professeur Armand Gauthier, son gendre, un hommage de vive et respectueuse sympathie.

Paroles prononcées par M. T. MARTY aux funérailles de
M. COULIER :

Cher et vénéré Maître,

Les rares qualités de ta nature d'élite n'ont eu d'égales que ta bienveillance et ta modestie. Ainsi sommes-nous privés, en ce moment, de rappeler une carrière si brillamment parcourue et si utilement remplie, une existence toute consacrée à la science, à la famille, au devoir.

Qu'il soit permis, cependant, à celui qui eut le grand honneur de marcher à tes côtés et le bonheur inappréciable d'être guidé par tes conseils, de vivre dans ton intimité, qu'il lui soit permis de faire entendre sa voix sur cette tombe prématurément ouverte et qui va se refermer dans un instant.

Qu'il lui soit permis de dire que tu étais l'adoration de

ta famille, que tu avais conquis l'estime et l'affection des médecins et des pharmaciens de l'armée sur lesquels tu as jeté un si vif éclat, la sympathie de tout le personnel du service de santé, celle du monde savant, de tous ceux enfin qui, t'ayant connu, ont pu apprécier les richesses de ton esprit supérieur, et cette courtoisie et cette honnêteté qui caractérisaient jusqu'aux moindres actions de ta vie.

Qu'il lui soit permis d'adresser, en leur nom, un adieu suprême au père bien-aimé, au chef respecté, à l'ami que nous pleurons tous.

Les nombreuses générations d'élèves que tu as formées n'oublieront jamais la vivacité de ton intelligence, l'élégance et la clarté de ta parole et ce talent remarquable d'exposition et de vulgarisation qui savait aplanir les plus grandes difficultés. Elles conserveront surtout précieusement les préceptes du maître que l'on peut résumer en deux points : aimer la science pour elle-même ; toujours et quand même remplir son devoir. Or si le maître a aimé ses élèves, ceux-ci l'ont bien payé de retour et ton enseignement a porté ses fruits : humble récompense qu'entre toutes tu ambitionnais.

Cher et vénéré maître, reçois le témoignage sincère de nos regrets et de notre douleur. Non pas adieu... au revoir.

BIBLIOGRAPHIE

C.-L. TASSART : *Les matières colorantes et la chimie de la teinture* (1).

L'auteur, dans un avertissement au lecteur, résume clairement le sujet qu'il a traité.

Le premier chapitre est consacré aux fibres textiles que le teinturier doit apprendre à connaître.

(1) J.-B. Baillière et fils, Bibliothèque des connaissances utiles, 1890.